

XYZ. La revue de la nouvelle

La perle

Bernard Andrès



Numéro 11, automne 1987

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2868ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Andrès, B. (1987). La perle. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (11), 6–6.

La perle

Bernard Andrès

Des mois que j'y rêvais. Un coup monté de longue date. Sûr. Sauf maladresse de dernière minute. Des nuits entières à imaginer mille stratagèmes pour me l'approprier. Un galbe, une grâce, un fini satiné à faire pâlir l'écrin cerise où elle nichait, au cœur de la bijouterie. Impressionnantes, les merveilles exposées en vitrine. Et l'atmosphère feutrée du salon pourpre! Elle y recevait les clients en hôtesse accomplie, effleurant, badine, de ses ongles nacrés les coffrets de velours.

— Monsieur a quelque chose en vue?

Si je...! Moi qui depuis des semaines épiais la boutique en louchant sur cette perle! À peine me suis-je décidé à pousser la lourde porte derrière laquelle se tient le gardien, que... C'est bien à moi qu'elle s'adresse en me présentant la tablette garnie de loupes habilement polies, de princesses à la voûte marbrée, de gouttes translucides du plus bel orient, de la plus belle eau... Quelle... Tant de sollicitude, de charme, de charmes: penchée vers moi dans son tailleur généreusement échancré!

Du calme... Ma main hésite entre l'écrin, le buste ainsi offerts et l'arme automatique dont le canon me comprime l'aîne. Le temps de diriger mes doigts tremblants vers la crosse et c'est le cri, doublé d'une détonation qui me surprend autant que le gardien accouru.

Le contenu de la vitrine roule avec moi sur le poil ras de la moquette. Plié en deux, mains vrillées sur le bas-ventre. En enfilade, perle marine échouée sous mes yeux, écrin cerise et, de plus en plus troubles, les jambes flageolantes de mon hôtesse.